

Learning by Ear –

Zivilgesellschaft und politisches Engagement Nr.7

Sénégal : Hip-Hop Projekt AURA

Prise de son : Mountaga Amadou Sarr

Texte : Yann Durand

1 weibliche Off-Stimme (Reportage-Text + Outro)

2 fiktive Figuren (Intro+ Dialog) :

- **Philomène (nom peut être adapté)** : jeune femme qui sait beaucoup de choses, grande sœur d'Alphonse

- **Alphonse (nom peut être adapté)** : jeune homme plus naïf, qui pose plein de questions, petit frère de Philomène

3 Stimmen für Voice-Over :

- **Anta Mbow** Femme (entre 40 et 50 ans)

- **Didier Awadi** Homme environ (35 ans)

- **Dj Doumar** Homme environ (30 ans)

Générique LbE

INTRO :

Philomène :

Bonjour Alphonse et bonjour à tous.

Alphonse :

Bonjour Philomène.

Philomène :

Bienvenue dans notre série de Learning by ear consacrée à la société civile et à l'engagement citoyen.

Alphonse :

Aujourd'hui nous allons parler d'artistes engagés. Des artistes qui utilisent leur art pour militer en faveur d'un monde meilleur.

Philomène :

C'est vrai qu'il serait dommage de ne pas profiter de leur popularité : ils peuvent atteindre tellement de gens ! Et comme, en général, ils sont indépendants, ils peuvent dire vraiment ce qu'ils pensent sans craindre pour leur carrière.

Alphonse :

Il y a beaucoup d'artistes, de sportifs, de stars qui se mettent au service des plus faibles et qui luttent contre les injustices sociales. Et c'est particulièrement vrai pour les musiciens.

Philomène :

C'est pourquoi nous allons tout de suite à Dakar au Sénégal à la rencontre de rappeurs en visite dans un centre pour enfants.

1. Son d'ambiance : enfants chantent

2. Didier Awadi

Aujourd'hui on est venu pour déjà voir un peu les enfants qui sont là et voir quelle action on peut faire. Offrir des CD de Poto-Poto qu'ils vont vendre pour leur propre bénéfice.

Voix Off :

« On » c'est le rappeur sénégalais Didier Awadi et d'autres musiciens africains, en visite à l'Empire, un ancien cinéma de Dakar devenu centre d'accueil pour les enfants en difficulté.

3. Son d'ambiance : Chant

4. Anta Mbow

Tous ces enfants qui sont là... la plupart du temps, ils n'ont jamais été à l'école et aujourd'hui, ils chantent en français parce qu'on peut chanter sans comprendre, parce qu'on leur explique. C'est leur vie et ce sont eux qui

chantent leur vie maintenant. En anglais vous avez entendu « Home » c'est revenu souvent. Ils en ont marre ils veulent rentrer à la maison. Tout leur manque surtout l'amour, parce qu'ils n'ont rien à faire dans la rue.

Voix Off :

Anta Mbow est la présidente de l'Empire des enfants. Ses pensionnaires ont en moyenne 15 ans. Outre les 150 places d'hébergement la structure propose des soins ainsi que des activités de loisir et de formation :

5. Anta Mbow

Il y a des enfants qui sont inscrits à l'école publique parce qu'ils ont été en rupture scolaire. On a des jeunes qui aiment le sport ; on les dirige vers le sport qu'ils aiment mais en même temps, l'obligation c'est qu'il faut aussi que l'enfant ait d'autres connaissances donc on fait aussi l'alphabétisation. Il y a un atelier audiovisuel où on a pu former deux jeunes cameramen dont un est en formation continue chez un de nos partenaires.

Voix Off :

Les partenaires privés sont importants pour ce genre de projet car les pouvoirs publics n'ont pas toujours la possibilité d'apporter leur soutien. Ce sont donc des institutions caritatives, des particuliers ou des artistes qui prennent le relais.

6. Son d'ambiance : chant (un membre d'Aura explique la chanson aux enfants)**Voix Off :**

Traditionnellement, le rap est engagé. Issu des ghettos américains, il incarne le refus de l'injustice sociale. C'est ce message que veut transmettre AURA. Ce sigle « AURA » signifie : Artistes unis pour le rap africain. Le collectif

rassemble plus d'une quinzaine de rappeurs du continent représentant près d'une dizaine de pays. Les critères de sélection sont simples :

7. Didier Awadi

C'est par affinité, et on a cherché dans les autres pays des gens qui étaient déjà engagés et qui sont sincères dans leur travail. C'est tout.

Voix Off :

Le premier projet d'AURA est un album concept intitulé : « Les histoires extraordinaires des enfants du Poto-Poto ». Une illustration musicale de la réalité des métropoles africaines :

8. Didier Awadi

Il y a des filles sur le marché qui sont des prostituées, des enfants qui sont des enfants-soldats, d'autres qui sont des enfants battus, les autres qui sont mariés de force. Chacun vit un drame mais tous ces enfants ont fui pour se retrouver dans le marché de Poto-Poto. En fait c'est un peu tous ces enfants qu'on voit dans toutes les rues d'Afrique qu'on essaie de représenter... décrire ce qu'ils vivent pour que chacun qui écouter cet album puisse changer son regard par rapport aux enfants des rues.

9. Musique : « Bienvenue à Poto-Poto »**10. Didier Awadi**

Au final, tous les bénéfices qu'on va avoir grâce à la vente de l'album et des spectacles aussi vont revenir à des actions concrètes comme par exemple, ici, ce centre pour l'empire des enfants et tout. On a déjà fait un don au Burkina et partout où on va aller, on va voir des enfants nécessiteux et on va déposer de l'argent ou des CD qu'ils vont vendre pour leur propre bénéfice.

Voix Off :

Travailler pour son propre profit, beaucoup de pensionnaires de l'Empire n'en ont jamais eu l'occasion. La présidente ne cesse de le répéter :

11. Anta Mbow

La vie ce n'est pas d'être exploité toute la journée ; d'être dans la rue à tendre la main pour simplement le plaisir d'un adulte pervers. Parce que la moitié des enfants - c'est beaucoup – viennent de mauvaises écoles coraniques alors qu'il y en a de très, très bonnes.

Voix Off :

La traite des enfants, dissimulée ou non sous des faux semblants, charrie énormément d'adolescents de la sous-région vers les métropoles. Ainsi, beaucoup se retrouvent ici, à Dakar. Une diversité qui correspond à celle que l'on retrouve au sein du collectif AURA, dont fait partie le rappeur DJo Doumar du groupe malien « Tata Pound ».

12. DJO Doumar

L'avenir d'une nation dépend de sa jeunesse. On voit que, vraiment, les enfants dans beaucoup de contrées, dans beaucoup de pays africains voient leurs droits bafoués : ils sont marginalisés, ils vivent dans des conditions vraiment difficiles. Je lance un appel à des structures étatiques, d'en faire l'une de leurs préoccupations et de soutenir des centres comme celui-ci qui accueillent des enfants abandonnés.

Voix Off :

Recueillir des fonds pour le fonctionnement du centre est primordial. Le succès de l'entreprise en dépend. Pour attirer l'attention d'éventuels donateurs et de structures à même d'offrir un soutien financier ou matériel, comme des cours d'alphabétisation par exemple, rien de tel que la voix d'un artiste. Anta Mbow en est convaincue :

13. Anta Mbow

Je pense qu'ils ont des messages importants à faire passer et, comme on les écoute peut-être mieux que d'autres, je pense que c'est un bon moyen de communication. Je crois en les artistes.

14. Son d'ambiance : Chant Poto-Poto**Voix Off :**

L'aspect panafricain du projet AURA implique une importante organisation logistique. Les histoires extraordinaires des enfants du Poto-Poto sont présentées sous la forme d'un spectacle musical dans chaque pays représenté par le collectif. Il s'agit d'une tournée de grande ampleur qui requiert beaucoup de savoir faire.

15. Didier Awadi

Nous avons Plan international qui nous soutient et la coordination est confiée à une agence d'ingénierie culturelle qui s'appelle Accents multiples.

Voix Off :

Didier Awadi est lui-même producteur, animateur. Il possède un studio, un label et des sociétés de sonorisation et de sécurité. Autrement dit, le cofondateur du premier groupe de rap africain francophone, Positive Black Soul, est à la fois artiste et entrepreneur. Un mélange courant dans le milieu du Hip Hop engagé. Mais au delà des considérations mercantiles, il veut éveiller les consciences. Anta Mbow la présidente de l'Empire des enfants s'en réjouit et rend hommage aux rappeurs d'AURA :

17. Anta Mbow

Que des gens comme vous viennent concrètement faire des choses, c'est de ça dont on a besoin. Parce que eux ils sont concrets, ils existent. Là ce n'est pas un film : on ne triche pas. En tous cas je remercie toute l'équipe d'Aura et tous les gens qui ont pu organiser cette histoire pour qu'elle existe. Faites que l'Afrique vous ressemble.

Musique

2^e partie : Dialogue d'infos**Philomène (enthousiaste):**

Ah ! Ces musiciens ! Moi je craque !

Alphonse :

Oui mais attention : certains en profitent pour se faire de la pub ! Et puis ils ne défendent pas tous une bonne cause !

Philomène :

D'accord mais un seul, vraiment engagé, suffit pour en rassembler beaucoup d'autres. Tiens, le premier à l'avoir fait c'est Bob Geldof avec le Live Aid en 1985. Tu n'étais pas né, petit frère...

Alphonse :

Non, mais tu te trompes ! Le premier initiateur d'un concert humanitaire c'est Georges Harrison, des Beatles. Sur une idée de Ravi Shankar, le virtuose indien, il a réuni des stars à New York et pu récolter plusieurs dizaines de millions de dollars en faveur du Bangladesh. Et là, toi non plus, tu n'étais pas née... Cela dit, c'est vrai que le Live Aid a marqué les esprits.

Philomène :

C'est normal puisque ça a été le plus grand de tous et puis surtout très médiatisé. Imagine : 16 heures de concerts en Europe et aux Etats-Unis, qui rassemblent 72 000 spectateurs à Londres, 90 000 à Philadelphie. 1,5 milliard de personnes à travers le monde suivent l'événement à la télévision.

Alphonse :

Je crois que c'est là qu'on s'est aperçu du formidable impact que peuvent avoir les stars du rock et de la pop. Parce que le Live Aid, organisé contre la famine en Afrique, a donné des idées et depuis, les manifestations de ce type ne cessent de se succéder.

Philomène :

Tu exagères ! Il n'y en a pas tant que ça...

Alphonse (en colère) :

Tu crois que je parle à la légère ? Je te signale que j'ai fait des recherches ! 1988 : tournée mondiale organisée par Amnesty International pour la déclaration des droits de l'Homme, 1998 : Pavarotti, le ténor italien réuni des amis au profit des victimes de la guerre au Libéria, 2001 : concert de solidarité après les attentats du 11 septembre, 2003 : spectacle pour les victimes du Sida parrainé par Nelson Mandela. Sans parler des galas de bienfaisance suite au tsunami en Asie et ...

Philomène (l'interrompant)

Ok, d'accord, tu m'as convaincue ... d'autant que tu n'as cité que les événements les plus importants je crois.

Alphonse (toujours vexé)

Exactement !

Philomène :

Tu sais Alphonse je me demande parfois si cela change vraiment les mentalités. Ça permet de récolter de l'argent pour soulager provisoirement les nécessiteux, c'est vrai, mais les problèmes, au fond, ils restent...

Fin

Désannonce**Voix off :**

Vous venez d'entendre une émission de la série « Learning by Ear » consacrée à la société civile et à l'engagement citoyen. Pour la réécouter, ou réagir à cette émission, rendez-vous sur notre site internet :

www.dw-world.de/lbe Merci de votre fidélité... et à très bientôt !